

Nature Morte



Serge Robert pour R&E Février 2022



- *Décentration*
- = *Définition*
- = *Analyse*
- = *Style: Pictural*
- = *Matériel*
- = *Pièces*
- = *Technique*
- *Conclusion*
- *Composition*
- *Publicité*
- *Sujets*

La Nature Morte *en 14 points*

1- Présentation

La nature morte est la représentation visuelle d'un élément inanimé.

En photographie, elle consiste à mettre en valeur le sujet grâce au décor, à la lumière choisie et à la mise en scène générale. La création d'une belle image de nature morte est un véritable tour de force, mais de la même manière que peindre une coupe de fruits est une excellente initiation pour les peintres novices, la photographie de nature morte est un bon entraînement pour les photographes .

Elle donne la possibilité de faire des essais avec la lumière, les matières, les textures et les sujets dans un environnement contrôlé. Quels que soient votre vision créative et vos desseins artistiques, la nature morte est un excellent point de départ.

Photographier une nature morte comporte un avantage non négligeable : il est possible d'avoir un contrôle total de la situation. C'est vous qui déterminez le sujet, l'éclairage ou encore l'environnement. Dans ce cas, pourquoi ne pas en profiter pour réaliser une jolie mise en scène ?

2- Définition

Au cours de sa longue histoire, la nature morte a pris des formes variées, des fresques décoratives de l'Antiquité aux beaux-arts de la Renaissance. Une nature morte est un ensemble d'objets inanimés (fruits, fleurs, vases, etc. ou d'animaux morts) et organisés qui constituent le sujet d'une composition. Le terme n'apparaît qu'à la fin du XVIIe siècle. Aujourd'hui, une nature morte va du dernier latte art Instagram à un vase de tulipes stylé comme un tableau du siècle d'or néerlandais.

Jusque-là, seul le terme de *cose naturali* (choses naturelles) avait été utilisé par Vasari pour désigner les motifs peints de **Giovanni da Udine**. Vers 1650 apparaît en Flandre le mot *stilleven* pour des « pièces de fruits, fleurs, poissons » ou « pièces de repas servis », ensuite adopté par les Allemands (*Stilleben*) et par les Anglais (*still-life*), qui se traduirait par « vie silencieuse ou vie immobile ». En Espagne, l'expression pour parler des natures mortes est *bodegones*. L'expression « *nature morte* » apparaît en France au XVIIIe siècle. Diderot, dans ses Salons, parle de « *natures inanimées* ».



Giovanni Nanni ou de Udine (Udine 1487-Rome 1564) Peintre et architecte, considéré comme la premier peintre de natures mortes

2 - Définition

Charles Sterling, spécialiste de la nature morte, en propose la définition suivante :

« Une authentique nature morte naît le jour où un peintre prend la décision fondamentale de choisir comme sujet et d'organiser en une entité plastique un groupe d'objets. Qu'en fonction du temps et du milieu où il travaille, il les charge de toutes sortes d'allusions spirituelles, ne change rien à son profond dessein d'artiste : celui de nous imposer son émotion poétique devant la beauté qu'il a entrevue dans ces objets et leur assemblage. »

Charles Sterling né en 1901 Pologne Varsovie-mort en 1991 à Paris, était historien de l'art, conservateur au Louvre (1929-1961) Prof à l'Université de New-York (1961-1972) Plusieurs publications sur la peinture et notamment la nature morte

3 - Analyse

Les objets de la Nature morte : un regroupement par thème

Cette nature morte du XVIIème est d'une complexité et d'une dimension exceptionnelle. Le peintre a certainement été obligé de vider étagères et tiroirs pour trouver les accessoires destinés à remplir l'espace de la toile ; il nous présente du coup l'inventaire des objets classiquement employés dans les natures mortes de l'époque et nous fait quelques révélations supplémentaires.

Les objets de la nature morte sont habituellement regroupés autour d'une thématique, et notre premier tableau n'échappe pas à cette convention. La thématique annoncée par le titre du tableau (Nature morte au dessert) est celle des aliments ; on retrouve dans ce tableau, comme dans des dizaines d'autres, les fruits, les plats, quelques mets préparés, les carafes à boisson, une nappe.

Mais il a fallu remplir le vide ; l'artiste a probablement manqué de vaisselle ; à gauche, sur le devant, on voit du coup s'inviter un deuxième thème, celui de la musique. Ce thème peut parfois être associé au repas mais il est d'habitude plus souvent traité en lui même, constituant toute la nature morte, dans des ensembles qui regroupent des instruments et des partitions.

Cela ne suffisait pas encore, il y avait de l'espace vide ; de Heem a du taper dans un troisième registre, encore moins apparenté aux aliments, celui de la connaissance scientifique. Registre plus éloigné logiquement, il est énoncé en arrière-plan à droite de l'image : on devine un globe, une planisphère, quelques vieux livres.

Finalement cette nature morte trop ambitieuse par la taille a absorbé tout le placard des objets à la disposition de l'artiste ou presque : de Heem a probablement reculé devant un autre thème courant, la vanité, ce thème dont les attributs sont le crâne, la chandelle qui fume encore et le miroir. Trop loin du titre de l'œuvre peut-être !

Jan Davidszoon
de Heem
Nature Morte
au
Dessert (1640)



Analyse

L'assemblage et la vie : Still-life

Pourquoi ce regroupement des objets de natures mortes par thème ?

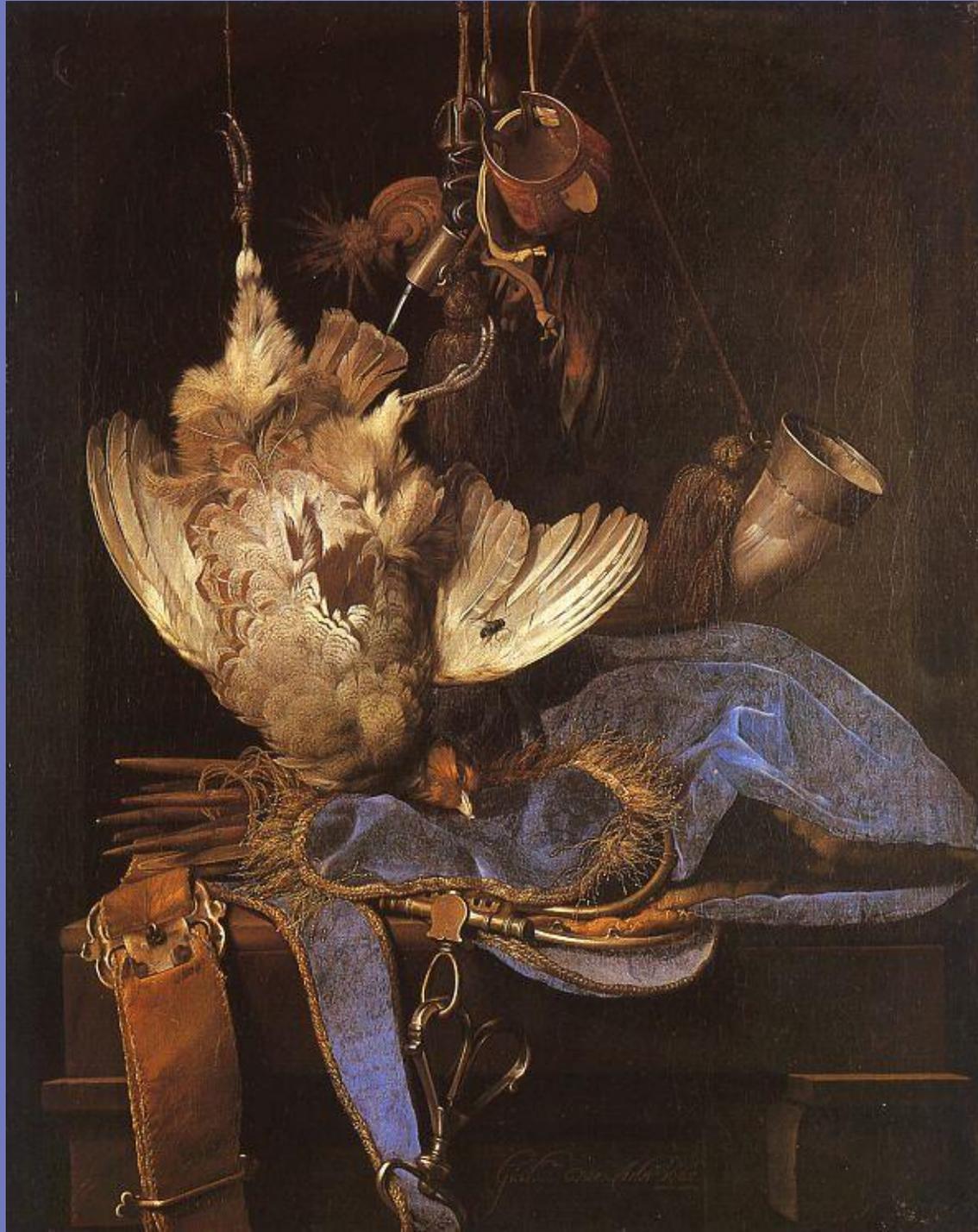
En réalité, l'assemblage des objets par thème permet d'éveiller l'intérêt du spectateur par l'amorce d'une narration ; cette nature morte de Willem Van Aelst témoigne de ce qu'une partie de chasse a eu lieu, que des oiseaux ont été tués ; le spectateur est invité à entrer dans le tableau, à chercher l'anecdote, à établir une relation de cause à effet entre les volatiles abattus et le matériel présenté. Sur l'intersection des deux diagonales principales, fait pour être vu et pas seulement coquetterie de peintre doué, un insecte met un peu de vie sur la peinture. Il signale par sa présence narquoise qu'ici on parle avant tout de vie et de mort.

Assembler les objets suivant un thème, c'est parler de la vie de l'homme, montrer en quoi son action, sa volonté, empreignent encore l'état du monde alors que l'homme est parti ailleurs. Une composition n'est pas un simple tas, c'est déjà une volonté.

L'homme a fait passer sa volonté : vivant et maître de la vie des autres, il a tué les oiseaux ; la nature est bien morte. Mais l'insecte trotte insolemment sur l'aile du gibier : *still-life*, vie tranquille, qui prospère dès que l'homme est parti.

L'organisation du sujet permet donc de mettre en scène l'équilibre entre la vie et la mort. Un sujet assemblé parle de la vie humaine, même si l'homme est absent du tableau. Les oiseaux morts ont subi l'homme. L'homme parti, sa volonté demeure dans l'organisation muette des objets. La bestiole vivante, en plein milieu du tableau, dénonce pourtant la vanité de l'homme qui pensait tout contrôler.

Willem Van AELST
(1625-1683)
Nature morte avec
équipement de
chasse et oiseaux
morts



Analyse

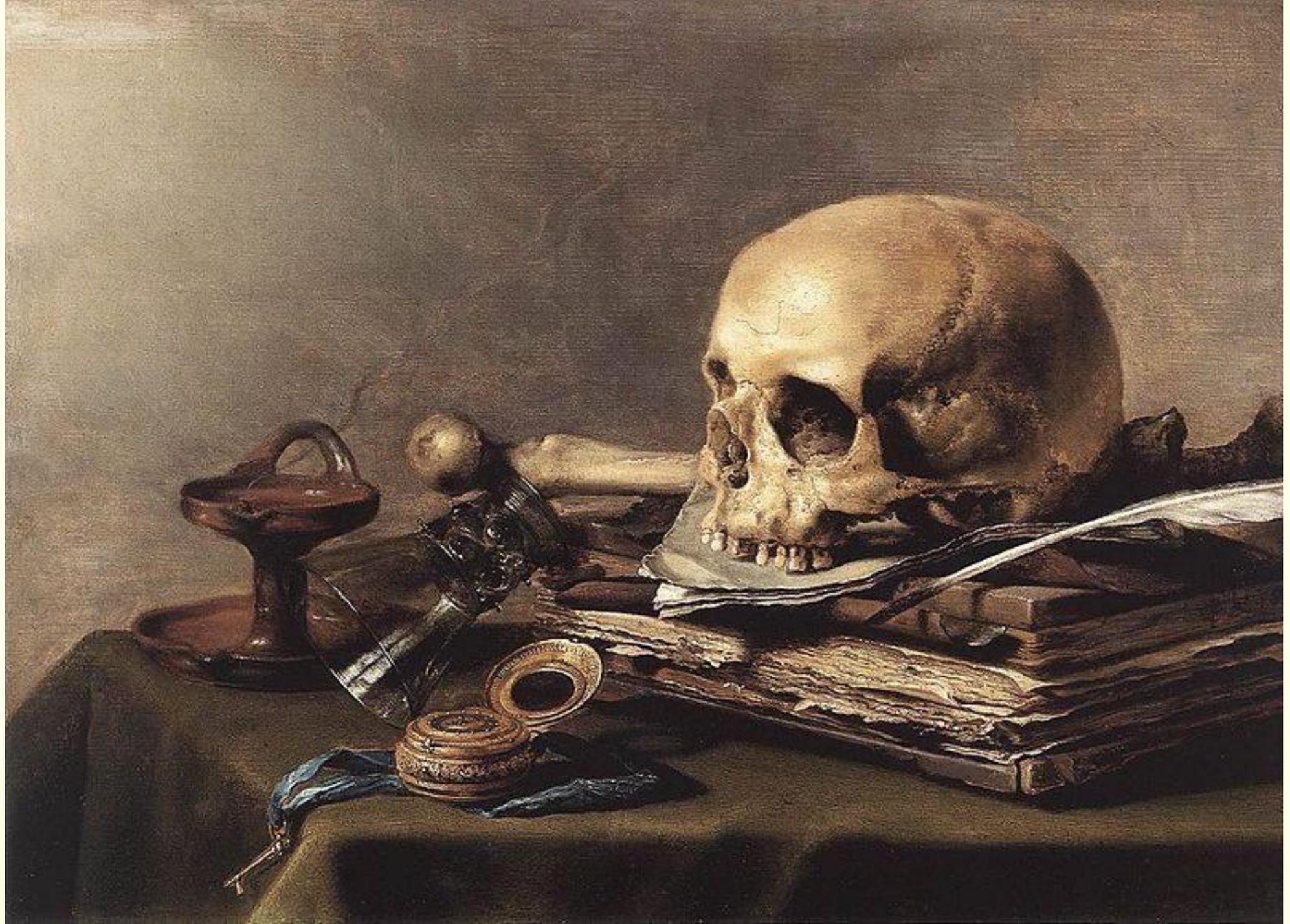
L'assemblage et la mort : nature morte

Le fait que l'homme ne soit pas représenté sur le tableau, alors qu'il en est d'habitude le sujet privilégié, et plus encore alors que l'instant d'avant il semble avoir tout organisé dans le tableau, a une conséquence toute bête : le spectateur est amené à s'interroger sur son absence, sur sa disparition. Et un homme peut avoir disparu pour de nombreuses raisons, la plus radicale d'entre elles étant la mort. Dans la mesure où toute nature morte décrit un monde privé d'un homme qui vient de disparaître, toute nature morte possède, par simple confusion, un gène de mort.

Cela n'a pas échappé aux peintres : un genre à part entière de la nature morte est constitué par l'évocation de la vanité de la vie ; l'objectif est de rappeler que tout est vain, puisque nous allons disparaître.

On trouve dans cette nature morte de Pieter Claesz les attributs du genre : l'incontournable crâne, souvent préféré incomplet, l'os, le bougeoir où la bougie se termine à peine, montrant un dernier filet de fumée brune (la vie qui s'éteint), le verre vide renversé (fini le plaisir), le livre refermé (à quoi sert le savoir ?) et la plume inutile posée à côté de quelques feuillets (à quoi sert d'écrire ?), la montre ou le sablier (qui mesurent l'implacable avancée du temps qui passe).

Pieter Claesz
1597-1661
Vanité





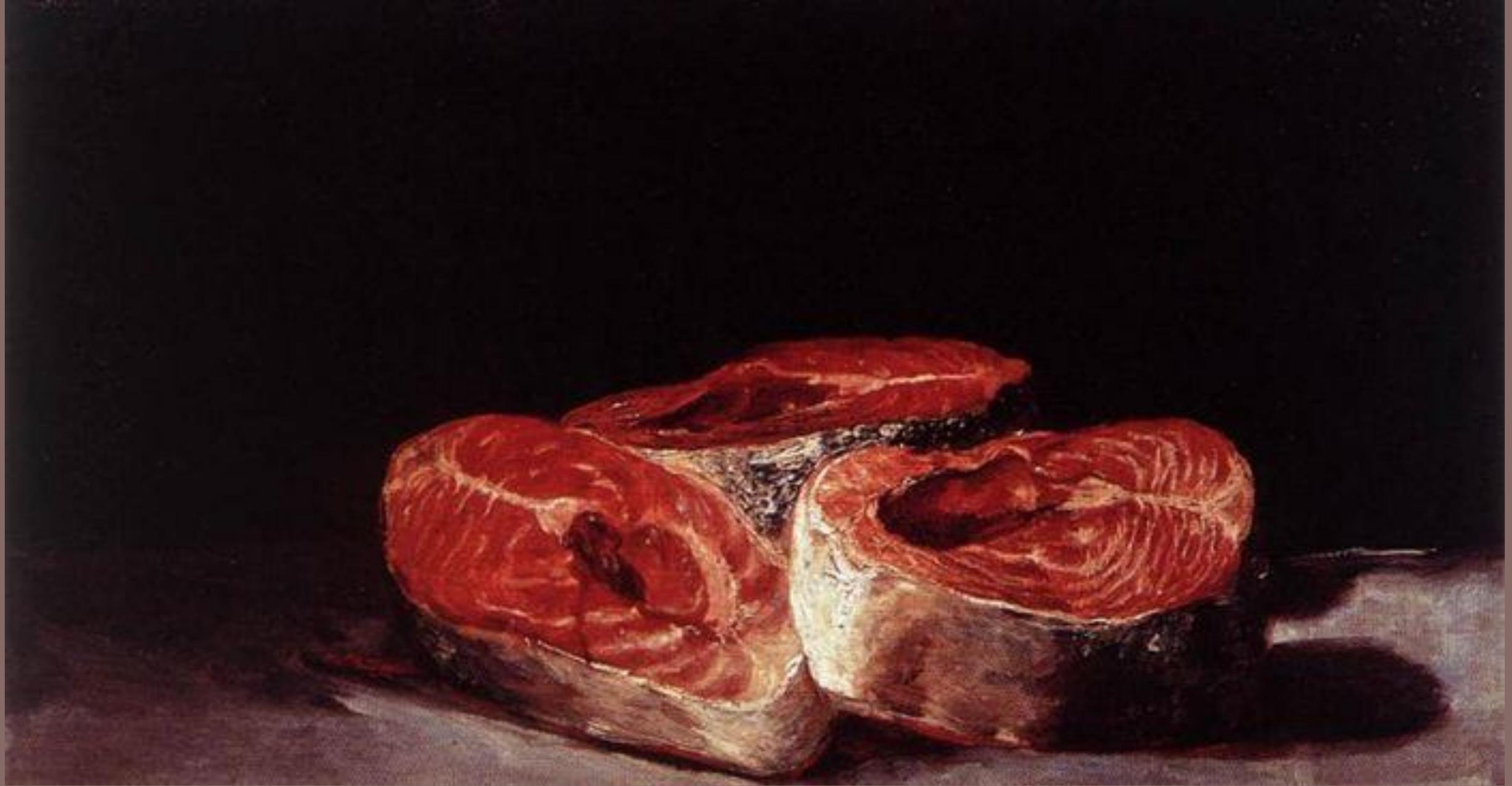
Vanité à la rose
(Serge Robert)
Inspiration P.Claesz

Analyse

On peut aussi évoquer la mort par des animaux morts, comme dans la nature morte avec équipement de chasse de Van Aelst ou être encore plus direct, avec cette nature morte sanguinolente de Goya :

On n'échappe pas dans ce cas, au-delà de l'idée de mort, à la violence qui en accompagne l'examen. La force du sujet choisi évoque directement chez le spectateur l'horreur de la perspective de la disparition.

La peinture est d'autant plus réussie qu'elle oblige le regard à rester confiné à proximité de l'objet, sans aucune possibilité de s'échapper. Mais ceci doit être commenté : on touche là en effet aux limites de la nature morte, limites qui vont permettre d'en affiner encore la définition.



Goya - Nature morte avec tranches de saumon - 1812

Comment Réaliser une Nature Morte



- Matériel
- Techniques
- Composition
- Choix du Sujet
- Décor
- Ambiances
- Lumières
- Style pictural

4 - Matériel

- **Appareils et Objectifs** : Un appareil de type reflex est généralement considéré comme le mieux approprié à la nature morte, puisqu'il permet de cadrer de la façon la plus précise possible. En 24 x 36 ou avec un appareil numérique dit « plein format », les objectifs les plus recommandables sont a priori les 50 mm, en raison de leur haute qualité et de leur grande ouverture, le grand angle a tendance à déformer les objets et à tromper l'œil . Pour de tout petits objets il sera peut-être préférable d'utiliser un objectif macro, ou éventuellement un petit téléobjectif pour obtenir un certain recul. Bien entendu, tous les objectifs de bonne qualité, zoom compris, sont utilisables.

- **Eclairage** : flash externe ou lumière continue, la nature morte demande souvent plusieurs sources de lumières. Il est tout de même conseillé d'utiliser le même type d'éclairage, ayant la même température afin d'éviter les différences de teintes. Un éclairage peu puissant peut être utilisé, à condition de travailler sur de longs temps de pose. Le panneau led avec variateur d'intensité et de température est idéal

- **Le trépied** : il doit être adapté au poids de votre matériel et assez lourd pour ne pas bouger sur une vitesse d'obturation de plusieurs secondes (on peut utiliser le retardateur) .

- **Les bombes à mater** : difficilement applicable sur une surface en verre (ou un miroir), elles servent à atténuer la brillance d'un objet. La bombe diffuse un spray contenant un liquide spécifique.

- **Pâte adhésive** : appelé également pâte américaine, elle sert à fixer un objet sur son support. La pâte ressemble à de la pâte à modeler mais elle est légèrement plus collante et peut facilement s'enlever.



5 - Techniques

- **Le décor** : l'arrière-plan et le support sur lequel repose vos sujets ne sont pas à choisir au hasard. Les couleurs, la matière doivent être en harmonie avec les caractéristiques du sujet photographié. Cela peut sembler banal, mais nettoyez et défroissez votre arrière-plan et votre sujet avant de les photographier. Un appareil photo est intransigeant sur les détails qui échappent à l'œil nu, surtout sur fond noir.

- **Les réglages** : une vitesse d'obturation lente est souvent d'usage pour la nature morte. De 1 à 30 secondes par exemple, le travail au trépied est indispensable. Grâce à cette faible vitesse, vous pouvez fermer votre diaphragme afin d'obtenir une grande profondeur de champ pour une scène entièrement nette . Utiliser pour la visée l'écran (live view), quand il est possible . Le mieux, toujours quand c'est possible, est encore de relier l'appareil à un ordinateur dont l'écran servant de viseur pourra donner une bien meilleure idée de l'image finale que celui de l'appareil, même en utilisant la loupe.

une fois le cadrage obtenu, il faut régler le diaphragme à la meilleure valeur possible, allant généralement de 8 à 16 : trop ouvert, la profondeur de champ sera insuffisante, trop fermé, la diffraction va intervenir et dégrader l'ensemble de l'image.

éviter de déclencher manuellement, car la pression du doigt sur le déclencheur ou sur l'écran produit forcément quelques petits déplacements et/ou vibrations de l'appareil. L'usage du retardateur, auquel on ne pense jamais assez, est un moyen simple de résoudre ce petit problème ; une télécommande filaire ou par radio peut apporter un peu plus de confort tout en évitant tout déplacement accidentel de l'appareil en cas de faux mouvement.

- **Angles de vue** : Afin de faire paraître la nature morte ou le produit aussi vivant que possible, il convient de trouver le bon angle pour les photographier. Un angle trop frontal est souvent ennuyeux, tandis qu'un angle trop oblique fait disparaître les détails. Il est préférable de photographier le sujet légèrement de biais par au-dessus et ne pas hésiter de faire vos propres expérimentations.

6 - Composition

La photographie de nature morte englobe tout sujet inanimé placé devant un appareil photo. Mais qu'est-ce qu'une nature morte réussie ? C'est un peu plus difficile à définir. Tout dépend de l'intention et du contexte. Fait-elle passer votre message ? Votre composition est-elle forte et guide-t-elle le regard du spectateur ? Votre nature morte raconte-t-elle une histoire ? C'est en vous posant ces questions précises que vous pouvez dire si une photo est réussie.

Dans la photographie de nature morte, « rien ne bouge et vous maîtrisez tout », déclare Ben Long, photographe expérimenté et enseignant. « C'est un formidable défi de composition, car tout tourne autour des formes et de leur agencement dans le cadre », poursuit-il. « L'image doit être bien équilibrée et offrir un jeu géométrique intéressant. Tout ce qui est dans le cadre guide le regard du spectateur. »

6 - Composition

Il faut avant tout éviter la monotonie et amener le regard à se déplacer dans le cadre pour apprécier successivement les divers éléments qui constituent l'image. Le sujet principal doit en principe être situé au niveau d'un des points forts et non centré, d'une manière générale la symétrie doit être évitée ; si elle est au contraire recherchée, alors il faut qu'elle soit parfaite !

La prépondérance du sujet principal gagne le plus souvent à être contrebalancée par la présence d'un autre élément intéressant situé lui aussi au niveau d'un autre point fort, généralement opposé au premier. Par ailleurs, il est fortement conseillé de ne pas laisser de vide dans l'image, mais au contraire de meubler les zones de moindre intérêt avec des éléments « neutres », tels que des éléments de mobilier, des rideaux, une fenêtre, etc.

6 - Composition

Donner vie aux sujets inanimés est le principal objectif du photographe de nature morte. Le but est alors de mettre en place son ou ses sujets, de les agencer correctement dans un souci esthétique et cohérent. Jouez d'abord avec votre composition et testez différents agencements et dispositions pour les objets. Pensez à des styles, comme la règle des tiers ou le triangle, lors de sa composition. Modifiez et ajustez la disposition à la volée pour vous perfectionner en composition et identifier les caractéristiques d'une photo esthétique.

Pour mieux préparer la composition de votre image et l'organisation de vos sujets (nourriture, objets, sujets naturels, etc.), il peut être utile de dessiner une ébauche avant toute chose. Vous pouvez ainsi mieux visualiser au préalable l'agencement et l'harmonie de votre photo finale, vous évitant ainsi de multiplier les prises et de devoir tout redéplacer.

Quand arrive le moment de réaliser votre photo, vous avez le placement général en tête, et vous pouvez juste réajuster légèrement le positionnement de vos objets. Ne pas hésiter à être perfectionniste



Grenades natures (Serge Robert)

Afin de mieux comprendre la composition,
nous allons analyser une nature morte
du peintre français
Jean Baptiste Siméon Chardin



L'artiste a choisi pour sa nature morte une marmite en cuivre, un poêlon, un creuset à épices, trois œufs, deux oignons, deux poireaux et un pain. Tous les objets ont des formes différentes.

Maintenant regardons si le peintre a mis ces objets dans cet ordre par hasard ou consciemment. Comment il a organisé la composition de sa nature morte.

Pour répondre à cette question essayons de comprendre dans quelle mesure cette composition est logique et naturelle. Est-il possible de composer une nature morte de deux ou trois objets? Oui. Essayons de les disposer de cette façon :



Et si on les combine autrement ?



C'est plus naturel et logique. Pourquoi ?

Parce qu'il y a plus de lien entre les objets. Dans la première illustration on voit deux objets séparés. La marmite ne touche pas le creuset à épices. Ils semblent isolés. Sur la deuxième image la composition des objets est plus riche. Ici on voit que le creuset à épices touche et cache une partie de la marmite. On voit la combinaison de deux formes différentes et de couleurs différentes avec le fond gris.

Essayons de changer la composition en mettant à côté du creuset à épices deux oignons. A l'aide de cette combinaison des objets on a beaucoup enrichi la composition.

Les couleurs des oignons et de la marmite se marient bien entre elles et rajoutent en plus une forme plus petite et de différente texture à la composition.





Mais il reste encore un certain mécontentement. Les lignes identiques et uniformes de la marmite rendent cette nature morte ennuyeuse.

Alors l'artiste a rajouté le pain dans la composition.



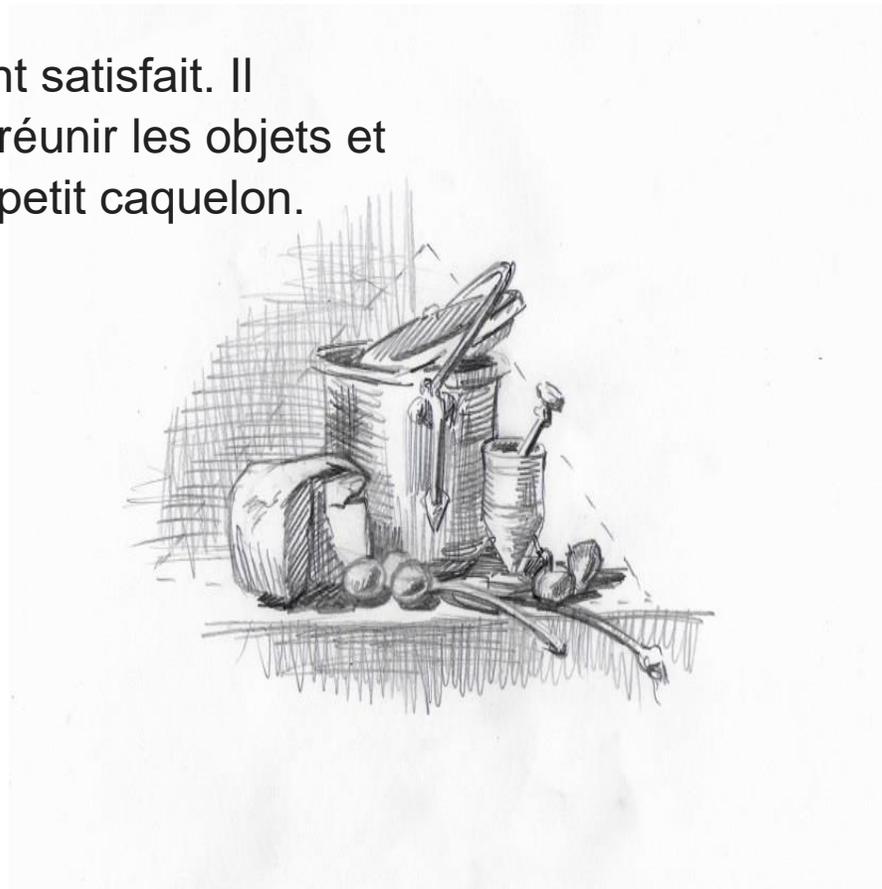
De cette manière il rompt la monotonie de la silhouette de la marmite. La nature morte devient encore plus intéressante. Le pain, qui a une forme complexe et une couleur claire, complète la gamme de couleurs.





En plus de cette manière l'artiste a créé le fameux triangle – la composition la plus utilisée par les peintres.

Mais l'artiste n'est pas encore totalement satisfait. Il cherche une forme qui lui permettra de réunir les objets et il rajoute les œufs et les poireaux et un petit caquelon.



Les œufs indiquent le centre de la composition, réunissent les objets, et rajoutent des contrastes dans la composition.

Les poireaux font la diagonale qui réunit la partie droite et la partie gauche de la nature morte.





Branche de Pommier
décoratif
(Monique Johannot)
M 42 Hélios 40-2 / 85 mm



Henri-Horace Roland Delaporte ou **de La Porte**, né vers 1724 à Paris où il est mort le 23 novembre 1793, est un peintre français de fleurs et de natures mortes. Peignant de nombreuses natures mortes aux instruments de musique, il expose très fréquemment au Salon de 1761 à 1789. La proximité de son style avec celui de Chardin a été une source d'erreurs d'attribution.

Henri Horace Roland De La Porte
(1724-1793) -
Nature Morte Panier de raisins, Poires et
bouteille de vin

Jean Siméon Chardin, né le 2 novembre 1699 à Paris, mort dans la même ville le 6 décembre 1779, est considéré comme l'un des plus grands peintres français et européens du XVIII^e siècle. Il est surtout reconnu pour ses natures mortes, ses peintures de genre et ses pastels.

CHARDIN Jean Baptiste Siméon
(1699-1779)
La Raie, 1725-1726.



7 – *Choix du Sujet*

Choix d'un sujet :

En général, le photographe qui s'intéresse à la nature morte a déjà défini un sujet mais il peut s'agir aussi d'un thème « de commande », un produit industriel à photographier ou l'envie de présenter à un concours des photos sur le thème imposé par les organisateurs.

Le sujet peut être présenté isolé ou en compagnie d'autres objets intrinsèquement moins intéressants mais qui pourront servir de faire-valoir. Les foires à la brocante, les vide-greniers, sont autant d'occasions de découvrir des objets attractifs en raison de leur rareté, de leur beauté, de leur caractère insolite, etc.

Le sujet principal peut être un bel objet présent de longue date dans la famille ou récemment acheté, un ensemble de fruits ou de produits saisonniers, des plats cuisinés, etc. L'automne est une très bonne saison pour des natures mortes de genre, car elle permet de disposer de nombreux fruits, feuilles mortes. Dans tous les cas, si ce sujet est présenté seul, il sera bien difficile d'obtenir autre chose qu'un simple document. C'est en associant ce sujet principal à d'autres éléments que l'on donne vie à la scène, en établissant une sorte de « scénario » évoquant un moment de la journée, un art, un sentiment.

Et surtout, pour améliorer vos photos: pour une fois, ne suivez pas à la lettre les conseils des livres d'apprentissage travaillez avec votre ressenti, votre sensibilité et si nécessaire transgressez les règles.



Nature morte
Photos d'hier
(Serge Robert)
M 42
Aizer 135 à f 3.5

8 - Choix d'un décor

Il existe des fonds de studio imprimés sur toile plastique avec différents motifs ou différentes imitations (bois, marbre etc.,)

Il faut avant toute autre chose avoir une idée précise de ce que l'on veut réaliser, puis se donner les moyens de mener cette idée à terme. Souvent, l'on cherche à reconstituer un coin d'appartement, ce qui conduira à se procurer divers éléments de décor, tentures, petits meubles, nappes, fenêtre ou autres éléments récupérés sur des chantiers de démolition, etc.

Tous ces éléments seront disposés et assemblés en utilisant force ficelle, fil de fer, ruban adhésif, etc. Un bon photographe, dit-on parfois, est forcément aussi un bon bricoleur.



Bananocitron
(Serge Robert)

9 - Création d'une ambiance



Dans ce domaine, le choix d'une gamme de couleurs prépondérantes va grandement contribuer aux sensations qui seront ressenties par les observateurs.

Très souvent, on privilégie les ambiances dites « chaudes », créées à partir de rouge, de jaune, de brun et de noir pour obtenir une impression de bien-être et d'intimité.

Nature morte
Pommes , prunes .
(Serge Robert)



Groseilles
Monique Johannot
M 42 – Hélios 40-2

Création d'une ambiance

Au contraire, les natures mortes à base d'objets industriels s'accommoderont plus facilement d'ambiances plus neutres, voir froides, créées par des teintes grises, blanches ou légèrement bleutées.

Embouts natures
(Serge Robert)



10 - Lumière



Nature morte à la papaye (Serge Robert)

La lumière : clé d'une nature morte . Contrairement à la photographie en extérieur, la nature morte peut facilement se faire en studio avec peu de moyens. L'éclairage y a alors une grande importance : vous avez le temps de peaufiner votre lumière, avec une ou plusieurs sources afin de faire ressortir au mieux votre mise en scène et les différents détails.

Lorsque la lumière provient uniquement de la direction de l'appareil photo, les objets à photographier paraissent souvent plats et en une seule dimension. Pour élaborer des structures, jouez avec la direction de la lumière une deux voir trois sources peuvent être nécessaire , variez l'intensité lumineuse, si cela est possible variez la température

Lumière

Utiliser la lumière naturelle est souvent une bonne idée, à condition d'éviter le soleil direct qui donne inmanquablement des ombres très denses et des zones éclairées qu'il est bien difficile de ne pas surexposer.

L'éclairage d'ambiance principal peut être une ou plusieurs sources de grande surface, boîtes à lumière ou flashes de studio munis de parapluies, projecteurs halogènes utilisés en lumière indirecte, etc. Plus rarement, on pourra utiliser l'éclairage ambiant, naturel ou artificiel, que l'on trouvera à sa disposition dans une pièce.

D'autres appareils d'éclairage plus ou moins intenses et généralement très dirigés (nids d'abeille, « snoots », etc.) permettent de mettre en valeur le sujet principal et certains éléments sur lesquels on veut attirer le regard. Il est essentiel de disposer d'un éclairage continu afin d'évaluer facilement l'effet produit par les diverses sources.

Examinez les ombres et les reflets de lumière sur les différentes surfaces, et découvrez leur impact sur votre composition finale.





Nature Morte
aux Grenades
(Serge Robert)



Nature Morte
Pommes , raisins
(Serge Robert)



**Poires et brocoli
Monique Johannot**

- **Une seule source de lumière** : sauf si l'on souhaite certains effets spéciaux, les éclairages très dirigés, qui produisent des ombres aux contours nets, sont à éviter. En fait une seule lampe peut suffire, à condition de diffuser la lumière : on peut interposer une plaque de plastique blanc ou même une simple feuille de calque entre la lampe et le sujet, ou opérer par réflexion en faisant en sorte que la lumière soit renvoyée par un carton blanc, une plaque de polystyrène expansé, etc. Des montages plus complexes peuvent être envisagés, notamment pour apporter un peu de lumière là où les ombres sont trop denses. De façon classique, la source unique est placée en haut à gauche du sujet, à 45° par rapport à l'horizontale et à l'axe optique de l'appareil.

Lorsque l'on recherche des effets de contre-jour, une seule source est souvent suffisante
les éclairages trop compliqués semblent alors artificiels

- **Deux ou plusieurs sources de lumière** : Le défaut le plus courant consiste en ce que des éclairages trop croisés donnent à la fois des ombres portées dans tous les sens et désorientent le regard. Il faut de toute façon une source principale, les sources auxiliaires étant bien moins intenses, voire discrètes ; le plus souvent, il s'agit d'appareils d'éclairage de type spot.

- **Eclairage au flash électronique** : toutes les remarques précédentes restent valables, mais ce mode d'éclairage ne permet pas d'apprécier directement le rendu, à moins d'utiliser des flashes munis de lampes-pilotes dont chacune délivre un flux lumineux proportionnel à l'intensité de l'éclair qui doit être délivré par le tube flash associé. Les sujets photographiés étant généralement de dimensions relativement petites, il n'est pas nécessaire de disposer de torches très puissantes. Les possibilités sont par ailleurs très nombreuses, selon les modes de liaison et de commande des flashes. Cependant, l'éclairage continu est généralement le moins onéreux et le plus facile à maîtriser par les amateurs.

Nature morte
aux artichauts
Monique Johannot





Tulipes
(Serge Robert)

11 - Style Pictural

Petite comparaison



CHARDIN Jean Baptiste Siméon
Panier de pêches, 1768.



DELAPORTE Henri Horace Roland
Le panier d'œufs , 1788.

Style Pictural

Il apparaît à l'observation une distinction subtile mais présente dans le style pictural de ces deux artistes, qui se fait essentiellement autour de la question du traitement pictural de la matière.

Les tableaux le Panier de pêches de Chardin, réalisé en 1768, et le panier d'œufs de Delaporte, peint en 1788, sont significatifs de cette distinction. Ces deux peintures présentent un sujet très similaire : une composition de victuailles disposées sur une table.

Au-delà d'une similitude des thématiques, la construction même des deux tableaux est très proche : le point de vue est parallèle à la table, légèrement en plongée, et les paniers constituent l'élément dominant de la scène, qui crée une composition pyramidale .

Pourtant, ces deux tableaux génèrent une impression bien distincte chez le spectateur. En effet, les deux peintres utilisent une touche très différente. Le tableau de Chardin semble baigner dans un flou vaporeux. Les contours ne sont pas précis, le décor n'est pas détaillé,

Delaporte, quant à lui, s'inscrit dans une démarche différente. Il s'engage à restituer les détails de chaque élément de la composition avec précision et clarté .Le traitement des matières est tout à fait différent de celui de Chardin : chaque objet présente une surface lisse et sans aspérité. La régularité de ces surfaces ainsi que de la forme des objets donnent l'impression, pour un spectateur contemporain, d'aliments factices.





Serge Robert
Nature Morte
Liqueur - Pommes - Poires - Noisettes
(d'après G.Courbet)

12 - Les Pièges

Régler un éclairage est toujours très délicat. Chaque zone du sujet est éclairée par les diverses sources disposées par le photographe mais aussi par la lumière renvoyée par les objets voisins. Un objet blanc, par exemple, renverra beaucoup de lumière vers ses voisins immédiats. Ce sera pire avec un objet brillant ou en métal poli, qui pourra créer des reflets de diverses formes, aux bords nets, capables d'interférer avec les formes des objets voisins. Si l'objet qui renvoie la lumière est coloré, sa couleur se retrouvera aussi dans le voisinage ; l'œil du photographe risque de s'y habituer, ce que ne fera pas la pellicule ou le capteur.

Dans tous les cas il faut veiller à ce qu'aucune zone du sujet ne soit surexposée. Dans la plupart des cas, la matière des sujets photographiés doit être rendue avec le maximum de fidélité et les zones « brûlées », vides de détails, forment dans l'image des sortes de trous particulièrement désagréables. Les spécialistes de la photographie publicitaire connaissent bien ces problèmes : s'il s'agit de vendre un objet, celui-ci doit être mis en valeur dans toutes ses parties. C'est pourquoi, en plus des sources primaires « actives », ils ajoutent presque toujours des éléments d'éclairage « passifs », sous la forme de petits réflecteurs en papier blanc, en polystyrène expansé, ou encore de petits cartons garnis de papier d'aluminium, qui renverront un peu de lumière là où il en manque. Inversement, de petits « réflecteurs noirs » permettent d'atténuer les éclairages trop intenses en absorbant une partie de la lumière renvoyée vers le sujet.

Rappels Techniques en 10 Points

Pour obtenir les meilleurs résultats possibles, ne pas oublier :

- Utiliser un pied
- Débrayage auto-focus
- Réglage diaph. Entre 8 – 16
- Débrayage stabilisation
- Pause longue + de 1 s
- Retardateur ou Télécommande
- Faire une ébauche
- Soigner sa lumière
- Peaufiner son décor
- Affiner son angle de vue

13 - Conclusion

Une nature morte, ce n'est pas juste un sac de courses rempli de fruits posé sur le parquet. C'est un processus créatif dans lequel vous allez tester des idées, en garder certaines, en abandonner d'autres. Une démarche au cours de laquelle vous allez prendre le temps de déplacer vos objets pour trouver la composition qui sera la plus harmonieuse.

Quelques conseils à adopter pour réussir vos natures mortes :

- Envisagez un fond qui composera un arrière-plan simple, qui ne soulignera que mieux votre sujet.
- Vérifiez si la lumière flatte votre produit et sa texture. Si ce n'est pas le cas, placez-vous près d'une fenêtre ou tout autre lieu où la lumière est jolie. Pensez aussi aux réflecteurs pour déboucher les ombres ou à plusieurs sources de lumières artificielles si nécessaires
- Prenez quelques minutes en cours de séance pour tester une autre mise en scène, inclure un nouvel élément, en ôter un autre, choisir un autre fond, expérimenter plusieurs styles de vaisselle ou d'accessoires.
- Commencez par une mise en scène épurée et ajoutez au fur et à mesure d'autres éléments dans votre composition (une cuillère, une fleur coupée, un biscuit émiétté), tout en prenant garde de ne pas tomber dans un décor trop chargé.
- Gardez en mémoire qu'un ou des éléments principaux doivent être votre sujet et qu'il faut les mettre en valeur, à la fois à travers la place que vous leurs accordez dans le cadre, mais aussi via vos choix d'angle et de cadrage qui doivent le mettre en avant.
- Souvenez-vous que tout le reste n'est là qu'en guise d'éléments secondaires pour parfaire le décor mais surtout pas pour voler la vedette à votre sujet principal.
- Jouez sur les variations et les contrastes de couleurs, formes, taille, textures, hauteur, matières.
- Cherchez des cadrages, des angles de prise de vue et des compositions qui fonctionnent, qui font prendre des chemins au regard du spectateur. Cela implique de tourner autour de votre sujet, de vous déplacer, de les regarder au travers de votre objectif sous toutes les coutures.
- Enfin amusez-vous ! Prenez du plaisir à expérimenter et à découvrir cette discipline particulière si vous ne l'aviez jamais testée avant !

14 - Nature morte et publicité

Si des passerelles existent entre photographie appliquée et photographie artistique, l'une et l'autre s'influencent mutuellement, il est nécessaire de situer cette photographie dans son contexte. Il est ainsi logique que ses codes changent en fonction des modes de production et de consommation. La fonction première de la photographie de nature morte appliquée est ainsi de promouvoir des produits, aussi bien luxueux que plus courants. Ainsi, différents codes existent pour différents types de produits représentés. Il est intéressant de constater que le domaine du luxe a largement repris les codes de la peinture de nature morte classique, que ce soit dans l'usage d'un éclairage en clair-obscur, ou l'attention portée aux jeux de lumières et de reflets pour mettre en valeur les matériaux des produits, voire même des références directes en terme de composition. Ces codes évoquent en photographie le luxe et la qualité, ainsi qu'une certaine idée de l'intemporalité.





Peter Lippmann pour Laboutin



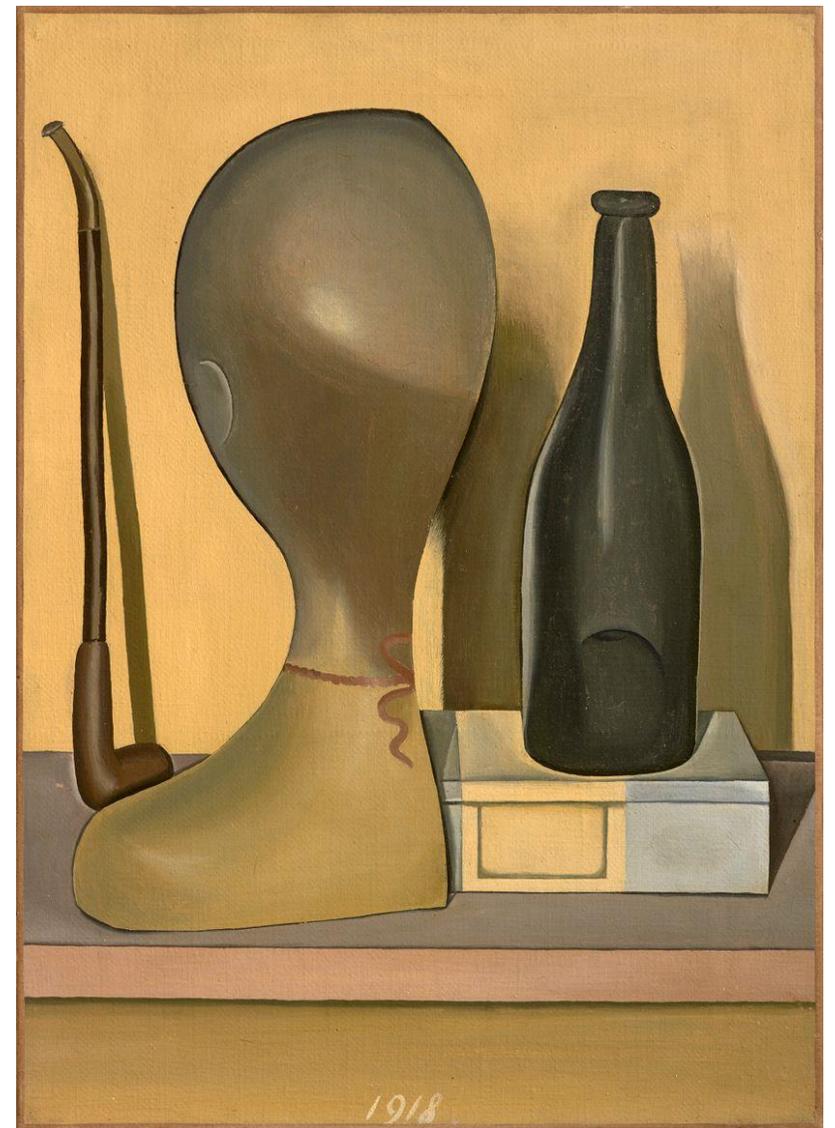
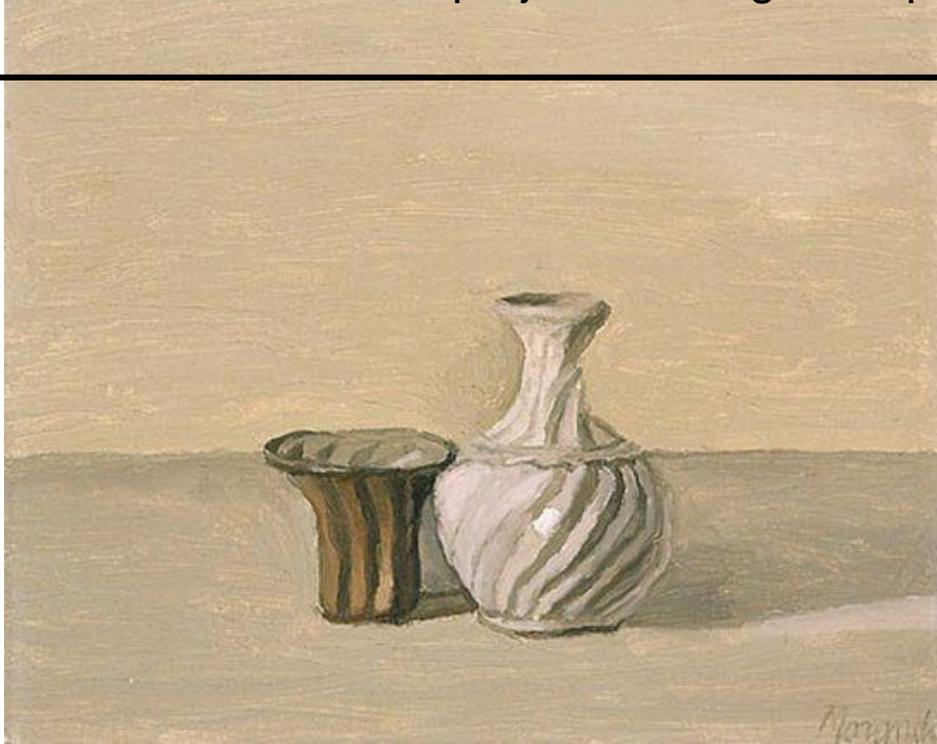
Peter Lippmann
Pub Monoprix

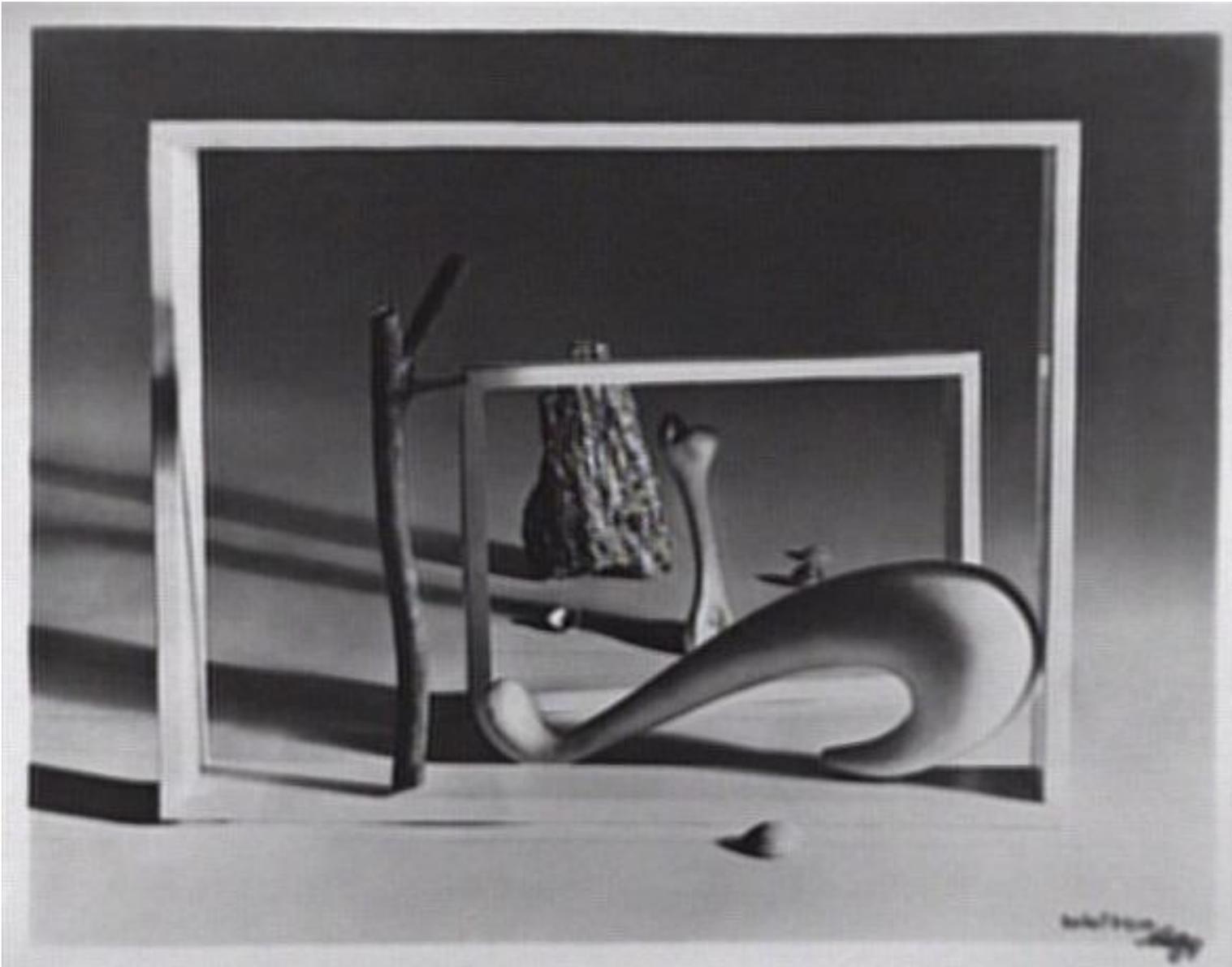


Petit tour
d'horizon sur
quelques artistes
de la nature morte
contemporaine

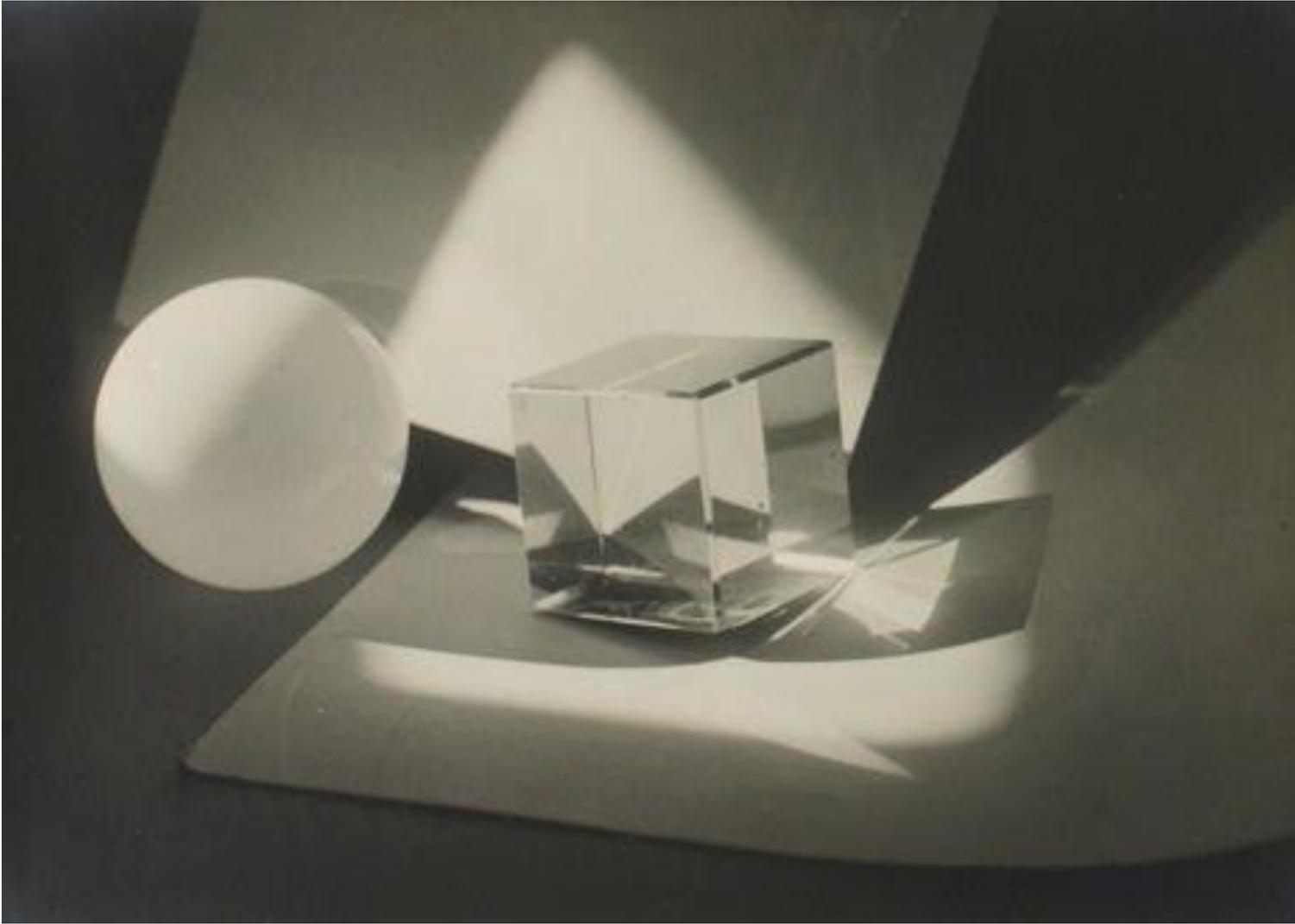


Giorgio Morandi (1890-1964) est un peintre et graveur italien. A ses débuts proche du mouvement de la Peinture métaphysique (Pittura metafisica) fondé par Carlo Carrà et Giorgio de Chirico en 1917, qui précède le surréalisme, il s'en éloignera par la suite. Son sujet de prédilection en peinture est la nature morte, qu'il pratique dans son atelier avec un petit ensemble d'objets : bouteilles, vases, blocs de céramiques, qu'il module et associe pour créer ses compositions. Dès sa période métaphysique, son style pictural se caractérise par son minimalisme : la composition est épurée, constituée principalement de formes sculpturales imaginaires.. Il conserve néanmoins une matérialité grâce au cadre posé sur un support, qui constitue un lieu de projection imaginaire poétique circonscrit





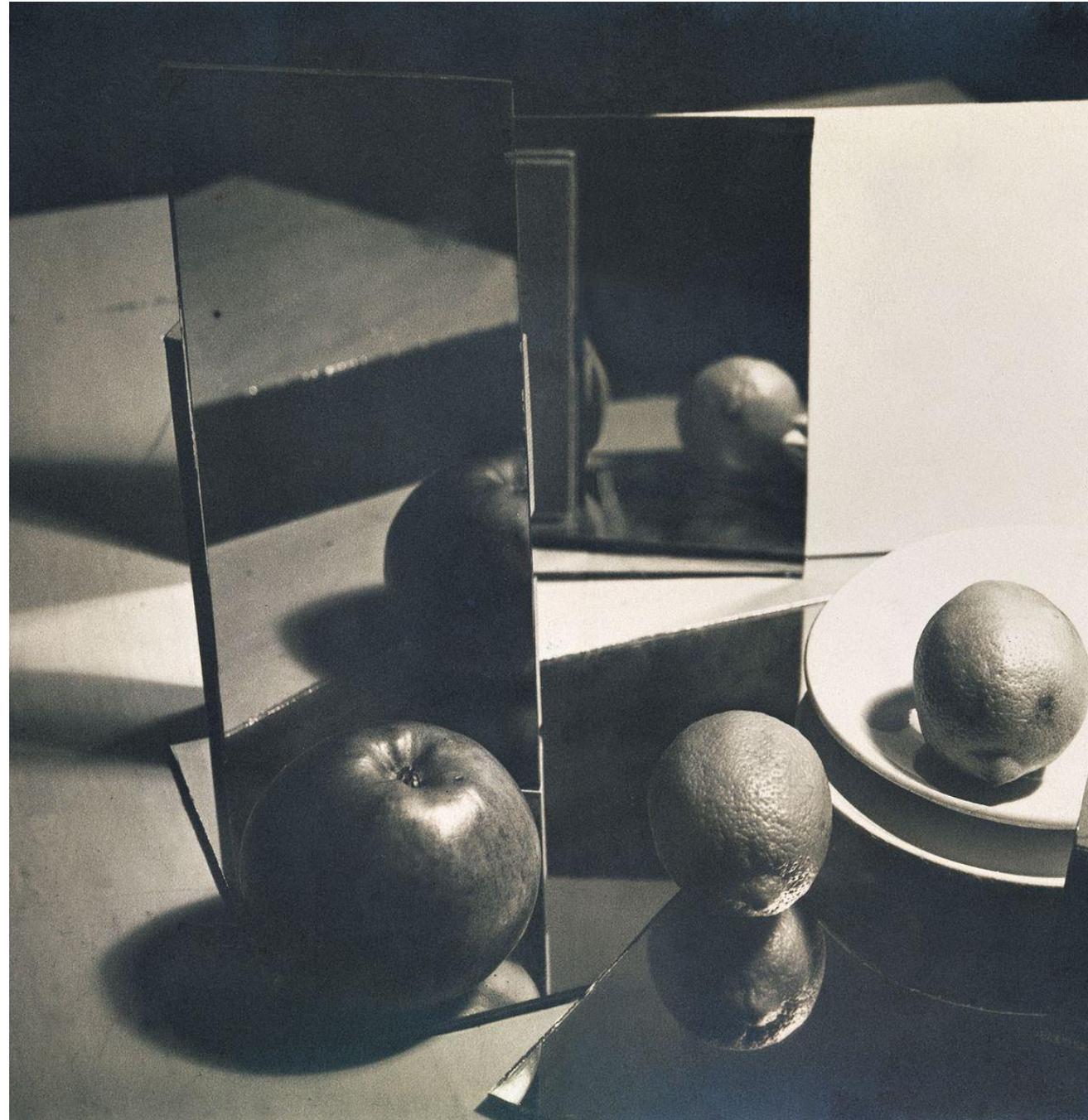
Herbert Bayer (1900-1985) est un artiste autrichien, plus tard émigré aux États-Unis. Élève à l'école du Bauhaus, il sera essentiellement graphiste mais réalise également des photographies, notamment une série de photographies inspirée du surréalisme et des natures mortes métaphysiques de Morandi. Sa Nature-morte issue de cette série, réalisée en 1936, construit un espace grâce à un fond uni en cyclo, sans démarcation de sol. En conséquence, cet espace paraît donc infini, hors du temps. La composition consiste en une juxtaposition de formes issues de la nature et de formes synthétiques, choisies et assemblées selon une logique de graphisme.

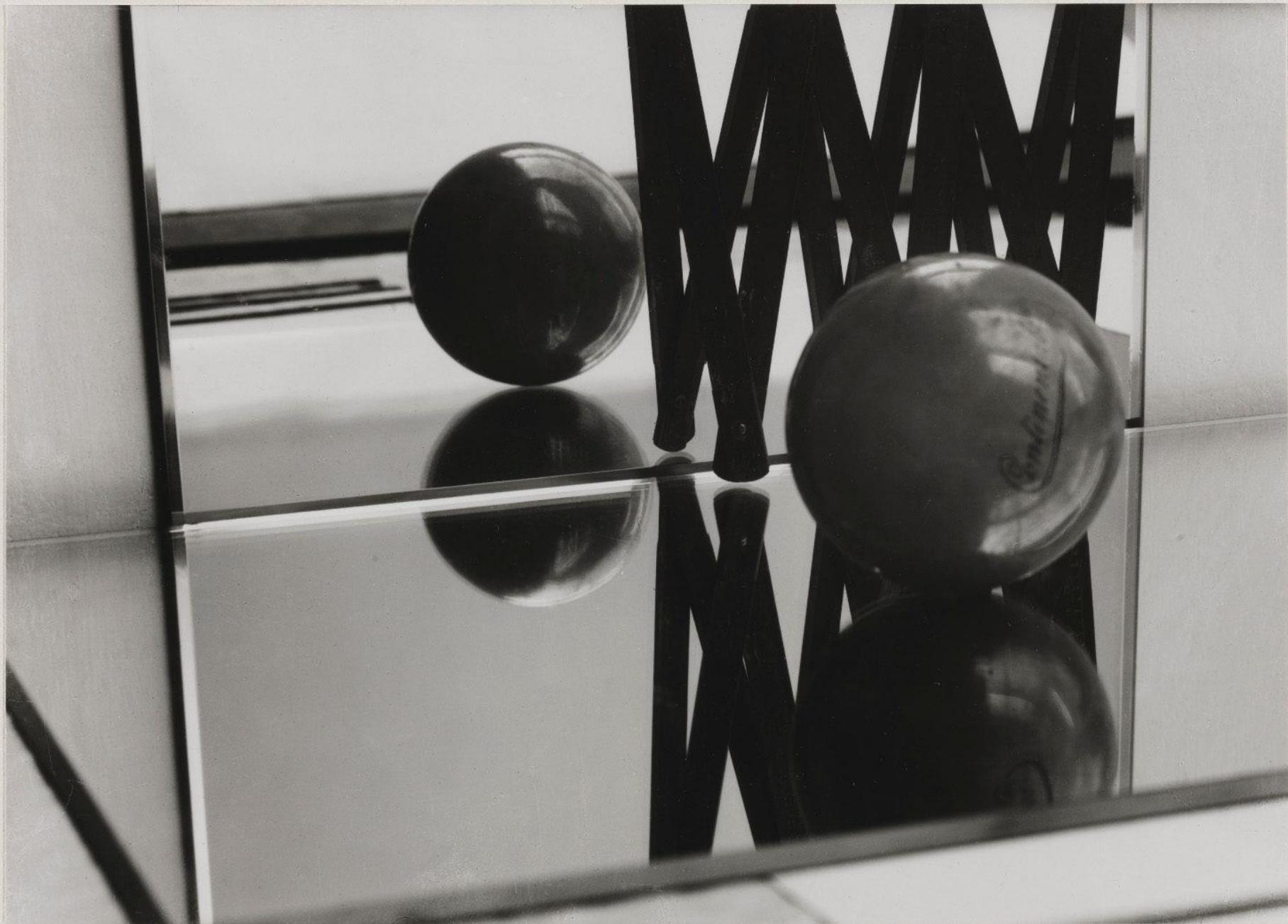


Le photographe tchèque **Jaromír Funke** (1896-1945), jouera avec des formes géométriques pour créer des compositions photographiques. Avec sa *Composition* réalisée en 1923, il assemble des objets sans fonction : une sphère et un cube en verre. Comme Morandi, il s'éloigne de la représentation d'une « scène » : sa photographie est avant tout un jeu graphique. Ce jeu repose sur les alternances de formes, mises en valeur par les contrastes. Le jeu de lumière est également central, puisqu'il crée, grâce aux ombres et reflets, de nouvelles formes au sein de l'image, et renforce ainsi l'intangibilité de ces objets par la confusion des volumes. La lumière permet également d'effacer les limites de la composition grâce à un vignettage accentué : les formes surgissent alors de l'obscurité et du néant,

Florence Henri (1893-1982), Photographe suisse d'origine française née à New York a réalisé de nombreuses natures mortes inspirées notamment du cubisme. Proche des mouvements artistiques d'avant-garde, elle entre en 1925 à l'Académie Moderne, un atelier ouvert par le peintre Fernand Léger, représentant le mouvement cubiste. A la fin des années 1920, elle abandonne la peinture pour la photographie. L'héritage cubiste se ressent dans ses compositions réalisées à l'aide de miroirs, comme par exemple *Composition Nature morte* (1929). Dans cette photographie, Florence Henri a recours au thème classique de la nature morte de fruits. Cependant, l'utilisation de miroirs permet de démultiplier les angles de prise vue des objets au sein d'une même image, tout en fragmentant l'espace de la photographie par des lignes droites. L'utilisation du contraste entre noir et blanc est essentielle, puisqu'il produit un jeu d'alternance entre zones noires et zones claires qui accentue cette fragmentation de l'espace. En résulte une composition proche de l'abstraction dans laquelle l'espace est géométrisé.

"Composition Nature morte", 1929





Florence Henri.



Robert Mapplethorpe (1946-1989) est un photographe américain connu pour ses portraits en noir et blanc très stylisés, ses photos de fleurs et ses nus masculins. Le caractère pornographique des œuvres du milieu de sa carrière a déclenché des polémiques sur le financement public de l'art aux États-Unis





Jean-Pierre Sudre (1921-1997)

Photographe spécialiste des natures mortes, Jean-Pierre Sudre signe ici une composition aux lectures multiples : son compotier de poires pourries relève en effet autant d'une recherche plastique liée aux textures, moisissures et crépi, que d'une citation du thème classique de la vanité, à travers la pourriture des fruits.

Les poires pourries 1954



Le panier de cerises
J.P.Sudre



Irving Penn, né le 16 juin 1917 à Plainfield dans le New Jersey et mort le 7 octobre 2009 à Manhattan, est un photographe américain, considéré comme un très grand photographe de mode, de beauté, et également célèbre pour ses portraits et ses natures mortes.







Boris Smelov , *Petit-Boris* (1951 - 1998) était un photographe russe considéré comme un maître de la nature morte, des portraits et des paysages urbains. Smelov a été le fondateur de la « photographie non officielle » des années 1970-1990 et est considéré comme l'un des artistes underground soviétiques les plus remarquables









Lettres d'Espagne

Gerard Ranican né en 1953 Photographe , journaliste, artiste d'art contemporain. Ses photographies font partie des collections privée les plus importante au monde . En tant que photo-reporter il est six fois lauréat, donc quatre fois à le première place de World Press photo en 1983,1986 et deux fois en 1988; Pictures of The Year International en 2004, Chevalier des arts et lettres en 2006 ,puis officier des arts et lettres en 2013





Le monde brule



L'Humanité



Paulette Tavormina née en 1949 est une photographe américaine de beaux-arts qui vit et travaille à New York. Elle est surtout connue pour sa série, *Natura Morta*, qui présente des images photographiques inspirées par des peintres de natures mortes néerlandais, espagnols et italiens du XVIIe siècle









Peter Lippmann (1956 -) est un photographe publicitaire français né à New York et vivant à Paris. Il est connu, notamment, pour avoir réalisé en 2011 la série de pastiches de tableaux célèbres, la Madeleine à la veilleuse de George de la Tour et autres, et pour les chaussures de luxe de Christian Louboutin





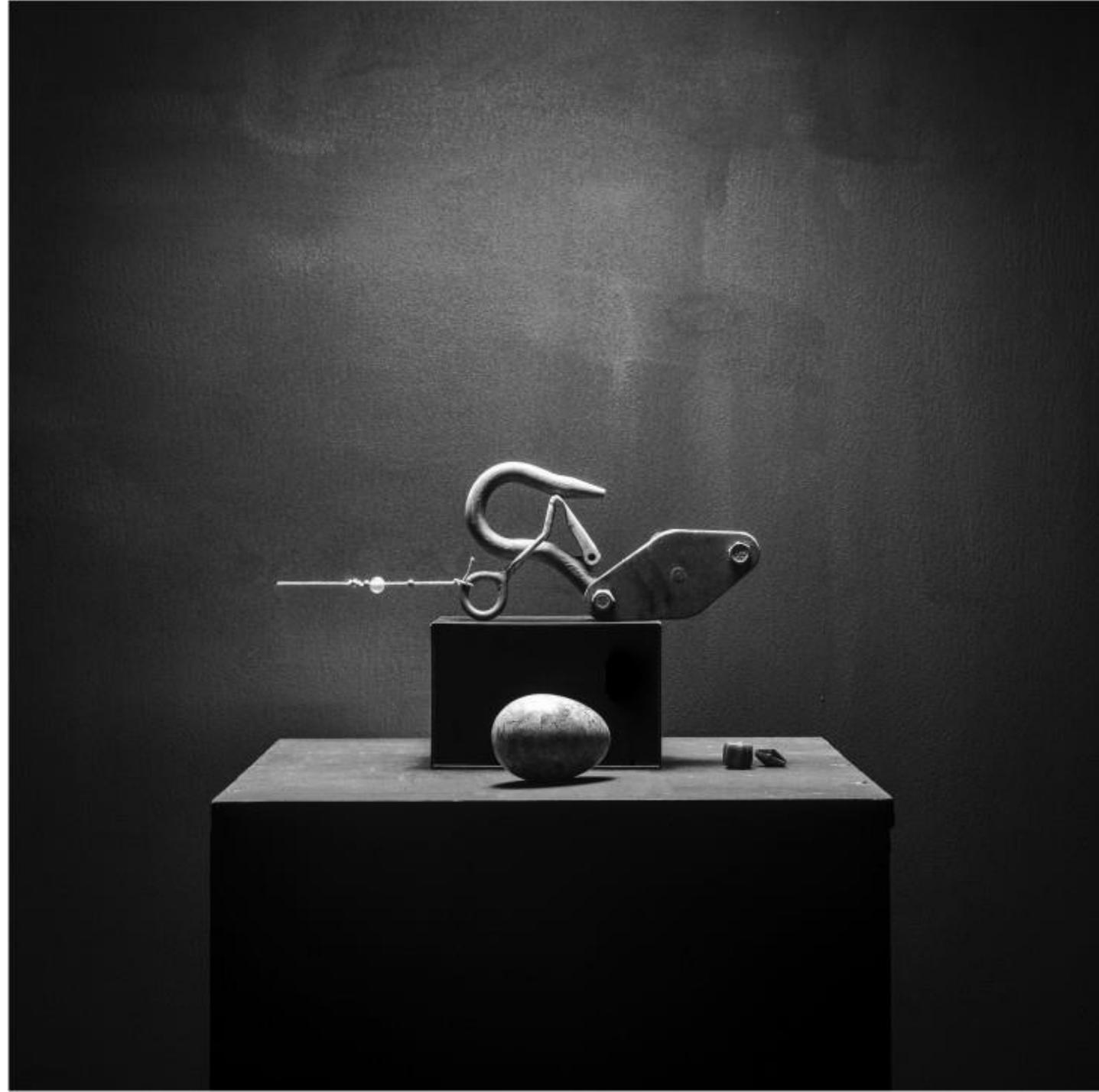
Felix Dobbert , (né en 1975) photographe plasticien allemand, réalise la série Still Under Construction, dans laquelle figure une photographie de fruits posés sur une table. Ce sujet est remincissant de la nature morte traditionnelle, transposée ici dans un univers contemporain. Le mobilier ici, n'est constitué que de matières synthétiques, entre la table et le gobelet en plastique. Chaque surface est lisse, sans défaut, jusqu'aux fruits eux-mêmes. Ces derniers sont représentés avec une douceur et une perfection clinique. Leur surface est dépourvue d'aspérités, leur couleur pastel. Ils sont encore présentés dans leur emballage. Ce ne sont plus des produits bruts de la nature, mais des produits de consommation de masse comme les autres, vendus calibrés.





Jean Turco, né en 1948, est un photographe français, sociétaire de la Société des artistes français, spécialisé dans le portrait, le nu et la nature morte. Il est aussi l'auteur de nombreux livres sur la pratique de la photographie. Outre ses travaux pour la publicité, il réalise de nombreuses recherches personnelles pour les galeries et les expositions (plus de 130 ces dernières années : Art en Capital au Grand Palais, Paris-Photo, Beijin-Photo (Pékin), Musée Lenine à Ullianov Russie, Musée national de la République du Kazakhstan à Astana, etc.). Maître de stage, il dirige ou organise des ateliers et workshop, ainsi que des événements comme le happening « Portraits nus » au Festival européen de la photo de nu à Arles.

Jean Turco est par ailleurs le président d'[@rtis](#).









*La Nature morte au Club
Reflets et Echos*





Alain Rappeneau



Alain Rappeneau



Alain Rappeneau



Alain Rappeneau



Alain Rappeneau



Hortensias
M 42 - Hélios-40-2-85mm-à-f-2,8
Monique Johannot



Nature morte aux chou fleur et
autres légumes
Monique Johannot



Nature morte aux
grenade, raisin et litchis
Monique Johannot



Nature morte aux fraises – M 42 - Hélios 40-2 85mm f1,5 – Monique Johannot



Denis Chenevoy



Denis Chenevoy



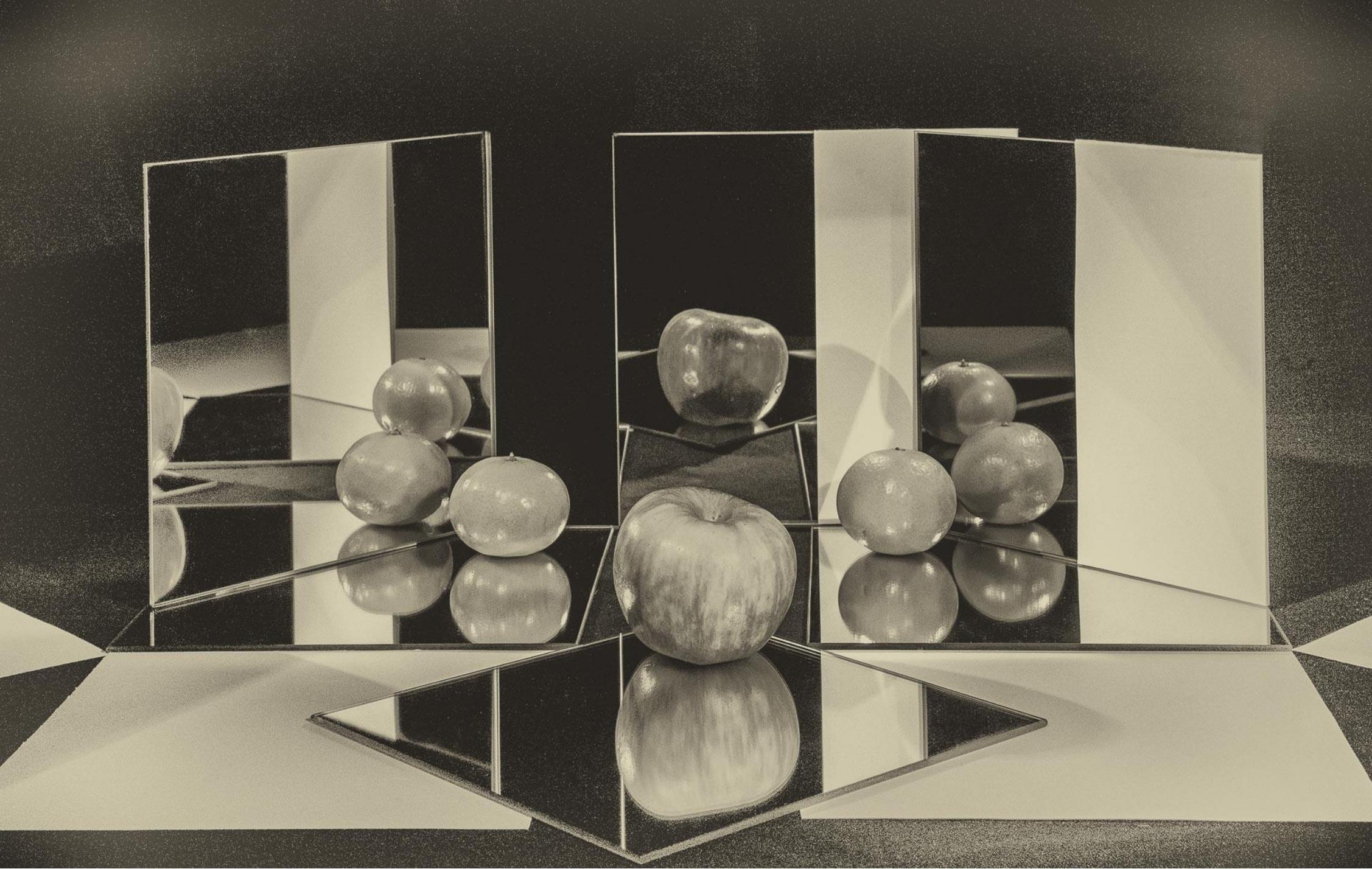
Denis Chenevoy



Denis Chenevoy



Nature Morte
aux pommes
(Serge Robert)
Inspiration P. Cézanne



Nature Morte
aux
Clémentines
et pomme,
M 42 – Biotar
50 à f 16
Serge Robert

Nature Morte à l'Ail
M 42 -Industar 50 à f 9
Serge Robert



Nature Morte aux
raisins, pommes, noix et
thé
Serge Robert





Au cœur du Livre
(Serge Robert)

C'est fini !

Merci pour votre attention